

## 4-6 Mai 2018 Sao Paulo-Osasco

Deux mois après mon atterrissage au Brésil j'ai eu la chance de pouvoir aller jusqu'à Sao Paulo avec Marie. Notre but était d'aller à Osasco où Paul est entéré, de nous recueillir sur sa tombe et de rencontrer si possible des gens de la communauté que la MOPP a fondée en 1963.

Grâce à un ami de Jomar (équipier MOPP), Geraldo, nous avons fait un véritable pèlerinage! Dans cette ville, inconnue pour nous, sans Geraldo, nous n'aurions pas trouvé grand chose.

Osasco est à l'heure actuelle une ville de 900.000 hab, dans la banlieue Ouest de Sao Paulo. Lorsque sont arrivés les premiers équipiers de la MOPP, c'était une banlieue industrielle, pauvre, avec une grande église "San Antonio", qui rassemblait les fidèles. Aujourd'hui Osasco est un Diocèse avec une Cathédrale (l'ancienne église San Antonio), construite dans les années 80 et plusieurs paroisses. Dès notre arrivée nous sommes allés, avec notre ange Geraldo, à la messe à la cathédrale et avons rencontré le Vicaire général qui nous a parlé avec enthousiasme de la vie du diocèse: rien qu'à la cathédrale il y a 124 catéchistes. Nous avons visité les infrastructures: bureaux, salles de classes, formation théologique des laïcs, projet de réforme pour embellir l'architecture de béton construit trop vite, émissora de Radio... et de plus, il y a un séminaire avec 60 séminaristes. Je dois dire que ce premier contact nous a réjoui!

Ensuite nous sommes allés au cimetière qui porte le nom de "Bella Vista" et Geraldo nous a conduit directement à la tombe des frères Passionistes qui ont cédé au P.Loew une place dans leur tombeau pour Paul. Une plaque indique qu'il repose là. Nous nous sommes recueillis et avons prié pour toutes les familles de cette ville.

Après un bon repas brésilien (haricots rouges, riz, viandes et manioc...), nous sommes allés directement à "Vila Yolanda" le quartier où se sont installés les premiers équipiers. Le P.Loew raconte dans le petit livre, (résumé du gros), qu'il a publié en 1993 au Editions du Cerf dans la collection "Epiphanie Initiations", comment ils ont loué une baraque, les difficultés de toutes sortes et comment ils ont aménagé une petite chapelle je ne sais comment. Maintenant la communauté des fidèles a une église assez grande "du Christ Ressuscité" (pour 200 personnes) qu'ils ont construite entre tous, dans les années 75. Car après la mort de Paul, Jacques a envoyé 4 ou 5 équipiers pour continuer le travail dont Dominique Barbé... donc, tout de suite les habitants se sont sentis accompagnés, entourés. De plus, comme il venait d'y avoir un changement de régime ( de 64 à 84 ce fut une dictature militaire) les gens se serraient les coudes et étaient bien contents de trouver des "missionnaires" qui s'occupaient d'eux. Tout cela je le tiens des quelques personnes que nous avons rencontrées. Un couple de 85 ans a connu Paul et le Monsieur rappelait comment le 17 Août au soir ils étaient tous dans la chapelle pour la messe de 18h et ne voyant pas venir le prêtre ils sortirent et on leur dit qu'il venait d'y avoir un accident et que ce devait être le prêtre...!

Maintenant, la communauté est rattachée à une Paroisse non loin de là et ils sont contents, mais c'est touchant de voir combien ils ont été marqués par les premiers: ils ont même fait une salle-souvenir avec des photos des premiers temps, la construction de l'église, etc... l'église est dans la rue "Paul Xerdel" le Xa s'est transformé en Xe !

Le quartier est encore pauvre mais moins qu'avant je crois, mais enfin les villes en générale donnent une impression de pauvreté car les Mairies ne soignent pas les infrastructures, les maisons ne sont pas finies de construire, et le tout à l'égoût n'existe pas toujours et les rues ont des trous partout....

Ce fut bien intéressant et cela m'a permis de voir une autre réalité. Le Brésil a bien changé depuis 50 ans certes, car il a eu des périodes économiques favorables mais le pays reste ce qu'il est: encore du Tiers monde malheureusement. Très riche en matières premières, il ne sait pas en faire profiter ses propres habitants...Il y a cependant de très belles initiatives de particuliers, quelques hommes qui travaillent au vrai développement, à l'éducation (en grand manque!) à la recherche scientifique... on ne peut faire l'économie du temps, pour faire un pays il faut qu'il ait une « histoire » et le Brésil n'a que 450 ans et ce n'est que depuis 100 ans qu'il a commencé sa modernité! (industries,

entreprises, structures sociales...). Et puis, il me semble qu'il a été dépassé par sa démographie: de 10.000,000 d'hab au début du XX° il est passé à 207.000,000 d'hab en 2017 ; des émigrés de partout sont venus se réfugier ou chercher fortune au Brésil et développèrent, un peu anarchiquement, l'intérieur du pays et non plus les côtes.

Je joins quelques photos de la ville d'Osasco: d'en haut, c'est beau! d'en bas, c'est un peu délabré... mais les gens ne s'en souci guère, c'est comme ça !

En tout cas connaître ce pays est une chance ou un don du Seigneur, d'une part pour sa beauté, sa faune et flor magnifique qui peut faire penser au « Paradis » comme le disait ceux qui ont découvert le pays au XVI° S, et d'autre part, pour ses habitants qui nous montre que l'on peut encore vivre au rythme du temps, de la Providence, et surtout que l'on peut s'entraider et même s'aimer ! L'Eglise fait là un bon travail de formation.

Vous me direz que ma vision est bien rose ou idéaliste, mais elle est un pendant aux infos et à la communication qui ne parle que de violence ou de corruption, qui sont certes une réalité ( surtout à Rio et dans ceraine grandes villes ), mais heureusement il y a de belles chose et de magnifiques initiatives privées.

Je vous reste bien proche par la pensée et la prière et vous envoie « um fuerte abrazo »

Geneviève